

Résumé d'évaluation

Projet d'Amélioration des Conditions Sanitaires en Milieu Scolaire et Rural PASSCO 1 (évaluation finale) PASSCO 2 (évaluation à mi-parcours)

Pays : **Togo**

Secteur : **Eau et Assainissement**

Évaluateurs : **Anne Boutin, Kossiwa Tsipoaka, Roland Dudek**

Date de l'évaluation : **Juin à novembre 2022**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CTG 1159 (PASSCO 1) et CTG 1239 (PASSCO 2)

Montant : 6 M€ (PASSCO 1) et 10 M€ (PASSCO 2)

Taux de décaissement : PASSCO 1 100% ; PASSCO 2 en cours

Signature de la convention de financement : 04/01/2013 (PASSCO 1) et 16/01/2020 (PASSCO 2)

Date d'achèvement : Juillet 2018 (PASSCO 1) décembre 2024 (PASSCO 2)

Durée (PASSCO 1 et 2) : 11 ans

Contexte

Le Togo est doté depuis 2006 d'une politique nationale en matière d'approvisionnement en eau potable et assainissement en milieu rural et semi-urbain (PNAEPA), et un document de stratégie de l'approvisionnement en eau potable pour la période 2021 – 2030 a été adopté en avril 2021.

Mais la situation demeure préoccupante, et le secteur peine à répondre aux besoins des populations. Le défi reste encore important pour offrir l'accès universel à tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau.

Les régions des Savanes et de la Kara figurent parmi les moins bien desservies du pays.

Intervenants et mode opératoire

Le PASSCO 1 ambitionne d'assurer des conditions sanitaires satisfaisantes au niveau des écoles de la région des Savanes, tout en contribuant aux OMD dans le domaine de l'accès à des points d'eau modernes. Le PASSCO 2 a débuté en 2020, à la suite du PASSCO 1, et étend l'action à la Kara.

La maîtrise d'ouvrage (MOA) est assurée par les directions régionales de l'eau et de l'hydraulique villageoise (DREHV), avec l'appui d'un maître d'œuvre (MOE), également en charge de l'intermédiation sociale (IS).

Les travaux sont réalisés par des entreprises privées et un consultant spécialisé doit appuyer les cellules « genre » des ministères concernés (PASSCO 2).



Objectifs

Les PASSCO 1 & 2 ont pour finalités de contribuer à l'amélioration durable de l'accès à l'eau potable et à un assainissement décent des établissements scolaires primaires et des populations rurales voisines.

Réalisations attendues

Les interventions sont déclinées autour de 6 sous – objectifs (ou résultats) :

1. Les services des DREHV sont renforcés dans leurs fonctions de pilotage, suivi, capitalisation et de formulation de politique.
2. Les points d'eau répondent aux demandes des populations.
3. Les populations gèrent correctement les points d'eau et les prennent en charge.
4. Les usagers sont conscients de l'importance de l'utilisation de l'eau potable pour leur santé.
5. Des services privés efficaces d'accompagnement sont en place (artisans réparateurs et vendeurs de pièces détachées).
6. L'accès à l'eau et à l'assainissement dans les écoles contribue à l'éducation à l'hygiène et à la qualité des enseignements scolaires dans un cadre amélioré et sans discrimination de genre (PASSCO 2).

Appréciation de la performance

Pertinence & cohérence

Les projets PASSCO 1 & 2 sont cohérents avec la PNAEPA et les dernières priorités du gouvernement (plan urgence Savanes).

Mais :

- Les populations préféreraient des postes d'eau autonomes (PEA) aux pompes à motricité humaine (PMH), ce qui correspond au nouveau cadre politique et stratégique 2021 – 2030. Cependant l'AFD maintient l'option PMH car elle est justifiée par rapport au contexte.
- Le temps consacré à l'IS est limité à la durée du contrat du MOE et le tuilage avec les services des DR, qui devraient assurer le relais (accompagnement des communautés dans la durée), n'est pas effectif.
- Les ambitions genre (PASSCO 2) ont été révisées à la baisse.

Efficacité

- PASSCO 1 : Des réalisations hydrauliques largement supérieures aux prévisions et qui demeurent performantes. Mais la maintenance n'est que curative et les Comités Eau (CE) peu fonctionnels. Suite aux très mauvais résultats sur la construction des latrines, ce volet a été abandonné dans PASSCO 2.
- PASSCO 2 : Réalisations performantes malgré quelques retards.
- La préférence de la PMH sur le puit traditionnel ou autres sources pour l'eau de boisson semble acquise, mais il n'y a pas d'adoption de « bonnes pratiques » liées à l'hygiène et à l'usage de l'eau.
- Les artisans réparateurs sont effectivement en place et organisés.

Efficience

- La déconcentration de la MOA au niveau des DRHV est efficiente.
- Globalement, sur le PASSCO I comme sur le PASSCO II, les acteurs sont mobilisés (MOA, MOE, entreprises) et permettent un bon avancement des opérations dans le respect des contraintes budgétaires.
- Le recours excessif à la sous-traitance par les entreprises de travaux locales rend le contrôle difficile.

Impact

PASSCO I (PASSCO II devrait générer les mêmes impacts) :

- Un bond qualitatif et quantitatif en matière d'AEP dans la région des Savanes, et un impact positif sur la qualité de vie des usagers.
- Diminution de la corvée d'eau pour les femmes et les filles, et probable (mais non vérifiée) diminution des abandons scolaires chez les filles.
- Les ambitions en matière de participation des femmes à la gestion de l'eau s'avèrent peu réalistes, et n'ont pu se concrétiser.

Viabilité/durabilité

PASSCO I

- Les installations de bonne facture, sont actuellement fonctionnelles, mais risquent d'être fragilisées par manque de maintenance préventive.
- Les CE sont non fonctionnels et la participation des femmes souvent factice.

PASSCO II

- CE formés et fonctionnels, mais les DREHV manquent de moyens / suivi post projet et il y a un risque de démobilité comme pour le PASSCO I.
- La mise en place de DSP (étude en cours) pourrait pallier aux limites de la gestion communautaire et au manque de moyens des DREHV, et donc aller dans le sens d'une meilleure pérennisation.

Valeur ajoutée de l'appui AFD

- Engagement de longue date (depuis 1957) auprès du gouvernement togolais et rôle d'assistance technique auprès du MEHV.
- Etude en cours sur la DSP.
- PASSCO I et II :
 - Implication de l'AFD, y compris au plan opérationnel.
 - Au plan technique : performance du PASSCO I / forages à de grandes profondeurs (supérieures à 300 m), ce qui a permis de trouver de l'eau dans des zones réputées en être dépourvues.

Conclusions et enseignements

Pour mieux prendre en compte, les demandes des populations, qui souhaitent des PEA, le MEHV pourra, dans PASSCO III, opter (à sa charge) pour cette option. Cette contribution éventuelle gagnerait à être formalisée à travers un engagement du Ministère à financer un certain nombre de PEA.

Face aux limites de la gestion communautaire, il importe de poursuivre la réflexion engagée (étude en cours) pour évoluer vers la professionnalisation du secteur / DSP.

Il faudrait dissocier l'IS des travaux afin de permettre à cette activité de démarrer avant et de se poursuivre après la construction / réhabilitation des infrastructures. Elle devrait être assurée en amont des travaux, et après la fin du projet, par les agents de suivi de DREHV, sous réserve de disposer des capacités nécessaires.

Les freins liés à la prise en compte effective du genre dépassant largement le cadre d'intervention du projet (freins socioculturels, analphabétisme, manque de cohésion sociale), il serait utile d'associer (partenariats) des ONG locales travaillant sur ces questions, et d'agir également sur les causes.

Au niveau des travaux, il faudrait corriger les dysfonctionnements actuels (accélérer la construction des margelles) et mieux contrôler le recours à la sous-traitance locale.